

# Laâyoune : 250 MDH pour l'aménagement du parc industriel El Marsa

■ Le parc s'étend sur 40 ha et pourrait accueillir 150 entreprises ■ L'attractivité de la région tient à la disponibilité du foncier et à sa proximité avec le marché subsaharien ■ Laâyoune est favorable aux activités liées à la pêche, aux énergies renouvelables et à l'extraction des phosphates.

Les projets du Plan de développement régional (PDR) de Laâyoune-Saquia El Hamra, lancé en 2015, commencent petit à petit à être en vue. Parmi ceux qui ont été révélés lors du Forum d'affaires Maroc-France, tenu les 3 et 4 avril à Laâyoune, le parc industriel El Marsa sort du lot. D'un montant d'investissement estimé à 250 MDH - les études devant préciser le budget nécessaire pour sa mise en place n'étant pas encore bouclées -, ce projet est mené par la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc.

Selon Mounir Benyahia, directeur des parcs industriels au sein de la CFCIM, la Chambre mènera ce projet de la phase études & ciblage à la commercialisation, en passant par la construction de toute la zone s'étalant sur une superficie de 40 ha pouvant accueillir 150 entreprises. Pour Philippe-Edern Klein, président de la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc (CF-



CIM), plusieurs éléments ont été décisifs dans l'implémentation de la Chambre dans ce projet.

«Le foncier est attractif dans la région de Laâyoune-Saquia El Hamra, une région qui

dispose aussi d'un important bassin d'emploi. De plus, la proximité avec le marché de l'Afrique subsaharienne donne à cette région une longueur d'avance sur toutes les autres régions», a-t-il précisé.

**Des synergies entre les différents opérateurs**

Qu'en est-il des secteurs en vue ? Spécificités de la région oblige, les opérateurs ciblés par le projet sont actifs dans les secteurs liés à la

pêche, les énergies renouvelables et les activités de sous-traitance, rattachées à l'extraction des phosphates. «C'est un parc généraliste mais nous mettons en ligne de mire la création de synergies entre les différents opérateurs qui vont s'y installer», explique M.Benyahia. Pour s'y préparer, la CFCIM compte sur son antenne régionale, implantée à Laâyoune depuis 2017. C'est à partir de cette agence que tout le projet sera effectué.

C'est précisément pour mieux saisir les opportunités offertes par cette région que la CFCIM y a organisé la troisième édition du Forum d'affaires Maroc-France, après Casablanca en 2014 et Paris en 2015. BTP et matières de construction, agriculture et pêche, plasturgie, formation et ingénierie, énergies renouvelables et infrastructures, sous-traitance, plusieurs secteurs ont été mis en exergue.

L'édition de cette année coïncide avec le troisième anniversaire du lancement du Plan de développement régional (PDR), le nouveau modèle de développement territorial de Laâyoune-Saquia El Hamra. Doté d'une enveloppe budgétaire de 49 milliards de DH, ce plan a comme objectif de créer 25 000 emplois, en plus de la capture de 6 milliards d'investissements privés. Ces objectifs ont été mis en avant lors de cette troisième édition du forum, au même titre que les chantiers structurants sur lesquels le PDR s'appuie, à savoir le désenclavement de Smara, l'émergence de la métropole Laâyoune, la consolidation de la compétitivité logistique et industrielle, le renforcement de la connectivité électrique et informatique et la valorisation des ressources naturelles ■

HICHAM AIT ALMOUH

## Trois questions à



**MOUNIR BENYAHIA**  
■ Directeur des parcs industriels à la CFCIM

■ **La Vie éco** : Quelle place aura le nouveau parc dans votre activité parcs industriels ?

■ Le nouveau parc industriel El Marsa sera doté de toutes les infrastructures nécessaires pour accueillir les 150 entreprises

## «Nous gérons le fonctionnement du futur site à travers une structure dédiée»

et pour l'accompagnement des investisseurs dans toutes les démarches administratives et commerciales. Il faut souligner que nous avons une expérience dans l'aménagement et dans la gestion des zones industrielles. Nous gérons déjà quatre zones industrielles à Casablanca-Settat et avons trois autres en phase de projet, à Fès, à Marrakech et à Agadir. C'est à ce titre que nous accompagnons le développement territorial de la région, car nous accompagnons également de la promotion de ce parc auprès des PME. Le but final est de maximiser

la création d'emplois et la création de valeur dans la région

■ **Dans quelles phases du projet intervenez-vous précisément ?**

■ Dans toutes les phases des projets, depuis la phase études (conception et identification des cibles) en passant par les études de marché, les études financières et techniques. Nous accompagnons aussi la région dans la phase de travaux, puis nous assurerons la promotion du site en procédant à la commercialisation des parcelles de terrain. Enfin nous

gérons, à travers une structure dédiée, le fonctionnement du site avec tout ce que cela implique comme services de maintenance.

■ **Vous avez parlé aussi d'éco-système...**

■ En effet. Le Parc industriel d'El Marsa sera renforcé par un camp de formation. Il s'agit d'un autre projet, mais qui profitera aux entreprises qui s'installeront dans la zone. Par ailleurs, le choix du ciblage des secteurs a été basé sur des critères liés au potentiel et aux opportunités d'affaires qu'offre la région.